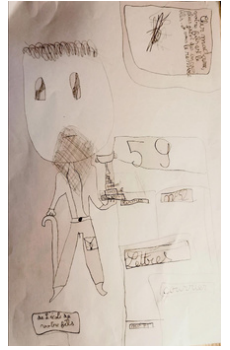




LE PETIT EDISON

Le journal de Nogent-sur-Marne créé par des enfants

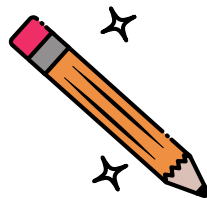
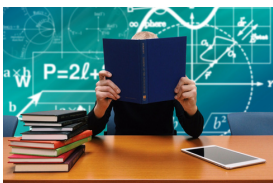


Edito : 24 heures dans la vie d'un instituteur ?

Maitresse ou maitre d'école.... c'est bien souvent le premier métier que l'on découvre et que l'on a envie de faire. Mais est-ce que la vie d'instituteur est toujours **rose**? L'équipe du **PETIT EDISON** a interrogé plusieurs maitresses et maitres d'école pour leur demander de nous faire rêver (ou pas). Nous avons aussi assisté à plusieurs évènements, interrogé un vrai écrivain, **Yaël Hassan** et mené l'enquête dans notre magasin de jouets nogentais où nous aimons passer beaucoup de temps (surtout à l'approche de Noël): **Angélique**. Toute l'équipe du **PETIT EDISON** vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et une bonne lecture !!

Eddy aime Lire ...

Le Petit Nicolas par Sempé et Goscinny



Nous, quand on pense à l'école, on a forcément en tête les aventures du Petit Nicolas. D'abord, il pourrait être notre copain. Ensuite, tous ses amis sont tellement drôles et on a l'impression de tous les connaître, comme s'ils faisaient parti de notre classe. Ils font beaucoup souffrir leur maitresse, le surveillant et même leurs parents. Il y a les bons élèves et les moins bons, les curieux, les dormeurs, les gourmands...Et ça nous fait bien rire ! Et les parents du petit Nicolas se disputent souvent, comme tous les parents. Bref, le Petit Nicolas, ça nous parle !

L'interview d'Eddy : à la rencontre de Yaël Hassan



De Yaël Hassan nous connaissons la série des "Momo, prince des bleuets" ou encore "un grand-père tombé du ciel". Des livres qui nous ont beaucoup émus. Alors, nous avons eu envie de découvrir l'auteur de ces magnifiques histoires et aussi d'en savoir plus sur ce métier qui nous fait tous rêver : écrivain.

D'où vous vient votre inspiration lorsque vous écrivez ? Est-ce que vous vous servez des personnes que vous connaissez, que vous rencontrez ou de votre propre histoire pour inventer des histoires ?

Je m'inspire de la réalité, je fais feu de tout bois. Je ne suis pas quelqu'un qui a une imagination débordante et qui peut inventer des univers. Mon point de départ, c'est toujours quelque chose que j'ai vu chez quelqu'un, quelque chose dont j'ai été témoin. Tous les sujets peuvent m'intéresser. J'aime traiter les histoires vraies ou l'histoire avec un grand H. Pour *Momo, petit prince des bleuets*, je me suis inspirée d'un petit garçon de sixième que j'avais croisé dans une bibliothèque à Bobigny. Il me posait des questions et m'avait demandé d'écrire sur lui. Je ne l'ai jamais revu et il n'a sûrement jamais su qu'il m'avait inspiré ce personnage. Plusieurs de mes livres parlent de la seconde guerre mondiale et je me suis inspirée de personnes qui ont vraiment existé. Pour la série *Royal Special School*, mes personnages sont inventés.

Quels sont les écrivains ou romanciers que vous aimez le plus ? Et ceux qui vous inspirent le plus ?

Je suis une très grande lectrice, il y a beaucoup d'écrivains que j'aime. Avant d'écrire, il faut beaucoup lire. Mais quand je veux traiter d'un sujet qui existe déjà, j'essaie de ne pas m'inspirer des livres que j'aime.

Comment en êtes-vous venue à l'écriture ?

J'ai toujours écrit je crois. J'ai toujours aimé cela mais, enfant, je ne pensais pas en faire mon métier. Car quand je pensais à un écrivain, pour moi, c'était Victor Hugo. J'ai toujours eu envie d'écrire mais sans vraiment penser que j'allais devenir un écrivain. Mon rêve, c'était plutôt de devenir libraire ou encore avocate.

Pourquoi avez-vous choisi d'écrire des histoires pour les enfants ?

Je n'ai pas vraiment choisi d'écrire pour les enfants, cela s'est fait un peu par hasard. Pour mon premier roman, *Un grand père tombé du ciel*, j'ai gagné un concours de roman jeunesse. J'ai adoré cela et c'est comme ça que ça a commencé.

Ecrivez-vous aussi pour les adultes ?

Il m'arrive d'écrire pour les adultes. J'ai écrit par exemple, "*souviens-toi Léa*" ou encore mon dernier roman qui est sur le point de sortir. Il traitera d'une histoire ancienne qui s'est passée dans l'Océan Indien, d'un peuple qui a été expulsé pour créer une base anglo-américaine.

Pourquoi est-ce que les livres de Momo sont si tristes ? Pourquoi vos livres parlent-ils souvent de sujets mélancoliques ?

Je ne me dis pas que je vais écrire une histoire triste ou gaie. J'écris sur quelque chose de vrai, je colle à la réalité, qui peut être parfois triste ou gaie. Mes histoires ne sont pas des contes de fées, qui se terminent par "ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants". Mes histoires ressemblent à la vraie vie. Et dans la vie, il y a des moments où l'on perd des proches. Dans le tome 1 de "*Momo petit prince des Bleuets*", Monsieur Edouard est très âgé et malade. C'est donc dans l'ordre des choses qu'il disparaisse. Je ne vais pas le faire revivre d'un coup de baguette magique. Un livre doit aussi procurer des émotions, faire réfléchir. Moi, quand je lis un livre, j'aime ressentir des choses, ou me poser des questions.





Lorsque vous écrivez des livres en duo, comment est-ce que vous vous organisez pour travailler ensemble ?

Dans *Royal Special School* que nous écrivons à deux, nous avons chacun un personnage. Je suis Rose et Nancy est Virginia. Nous écrivons un chapitre à tour de rôle et nous nous les envoyons. J'ai par exemple écrit le premier chapitre, et Nancy le deuxième.

Est-ce que vous faites aussi des livres illustrés ? Si non, pourquoi ?

Non, il y a très peu d'illustrations dans mes romans car j'écris pour les cm et les collégiens. Quand on ne sait pas encore bien lire, on a besoin des illustrations, puis en grandissant, on peut s'en passer. Cela permet de laisser une place à l'imagination, cela donne de la liberté.

Est-ce que vous inventez des histoires pour vos enfants et petits-enfants ?

Mes enfants sont un peu grands maintenant, mais j'ai cinq petits-enfants et souvent je leur raconte ce que je suis en train d'écrire. Je ne leur raconte pas de contes de fées en revanche.

Quelles qualités doit-on avoir pour être un bon romancier ?

Il faut de la passion et de la patience car cela prend du temps. Après avoir écrit, on doit relire, corriger, envoyer à un éditeur. C'est un métier artistique, les personnes qui font ce métier sont animées par de la passion, comme également les dessinateurs, les illustrateurs, les peintres...

Est-ce que c'est difficile et long d'écrire un roman ? Combien de temps cela prend pour écrire un livre ?

Cela dépend. Si j'ai choisi ce métier, c'est parce que c'était facile pour moi, sinon ce serait trop fastidieux. Concernant le temps, c'est une question à laquelle je ne peux pas répondre car l'écriture, c'est un temps qui ne se mesure pas. Moi j'écris beaucoup, trois, quatre heures par jour. Parfois, je peux aussi garder très longtemps en tête une idée avant d'écrire l'histoire. Quand on aime écrire, on ne se pose pas la question du temps.



Est-ce que, comme Momo, vous avez appris tous les mots de la langue française et lu tous les livres classiques pour devenir écrivain ?

J'ai lu tous les livres dont parle Momo, mais je ne connais pas tous les mots de la langue française. En revanche, j'adore découvrir de nouveaux mots. Dans *"Suivez-moi jeune homme"*, je me suis amusée à placer des mots de la langue française qui sont peu utilisés.

Est-ce que vous aimez votre métier et pourquoi ?

On ne fait pas un métier artistique sans l'aimer, il faut avoir de la passion et de la chance pour pouvoir faire de sa passion son métier.

Quels conseils pourriez-vous donner à un enfant qui voudrait devenir écrivain ?

C'est très difficile de répondre à cette question. Si tu voulais faire médecine, je te dirais de t'inscrire à une formation de médecin. Mais des études pour être écrivain, cela n'existe pas. Il faut d'abord lire beaucoup, se nourrir de la littérature, s'approprier les textes des autres. Puis, il faut travailler son style, sa syntaxe, enrichir son vocabulaire. Enfin, il faut de la patience, et écrire beaucoup. La plupart des écrivains ne vivent pas de l'écriture, ils ont un deuxième métier. Ils sont parfois professeur à l'école, documentaliste... Puis, si cela marche, ils peuvent abandonner leur premier métier. Moi, pour écrire il faut que j'aime une histoire. Je commence toujours sur un petit cahier car cela représente un espace de création, davantage qu'un ordinateur. On "tape" un texte, on ne l'écrit pas. C'est un peu violent. Les premiers mots d'un roman ne poussent jamais sur un ordinateur. J'ai toujours un carnet sur moi. Le plus difficile dans l'écriture, c'est la fin. Je n'ai jamais la fin en tête quand je commence un roman. Dans un roman, tout est permis, on peut tout imaginer, mais il faut faire attention à ne pas perdre le lien avec la réalité. Quand on a une idée, il faut la garder en tête longtemps, y réfléchir. Si tu l'oublies, c'est qu'elle n'était pas si intéressante.



à Yaël Hassan
pour ses précieux conseils et sa gentillesse et également au
Théâtre Antoine Watteau qui nous a accueilli pour cette interview

THANK
YOU

La Boutique Angelique fête ses 30 ans !!

S'il y a bien une boutique que l'on aime et que l'on connaît bien à Nogent-sur-Marne, c'est le magasin de jouets **Angélique**. Nous avons eu envie d'aller à la rencontre de ses propriétaires pour parler de leur beau métier. Et puis, à l'approche de Noël, choisir le bon jouet est primordial !!

Pouvez-vous nous raconter l'histoire d'Angélique?

La boutique a fêté ses 30 ans le 6 novembre. Elle s'appelle Angélique car je m'appelle Angéla, j'ai un prénom italien car ce sont mes origines, je l'ai transformé en Angélique. Je n'avais jamais imaginé faire ce métier, ce sont un peu les hasards de la vie. C'est une société familiale que nous gérons entre sœurs et avec mon neveu.



Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre métier?

Nous aimons le contact avec les gens et surtout les enfants. On aime rechercher ce qui va vous faire plaisir, trouver les jouets que vous aimez. On a vu une génération d'enfants grandir, et maintenant ils sont devenus parents et reviennent chez Angélique avec leurs enfants.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier?

C'est un métier avec beaucoup d'incertitudes. On ne sait jamais de quoi demain sera fait. Il demande beaucoup de temps et de patience. On ne prend pas beaucoup de vacances. Il faut savoir trouver le jouet qui vous plaira, bien le présenter, vous conseiller... Le métier a beaucoup évolué aussi, avec internet et les grandes surfaces. Nous, nous ne pouvons pas proposer les mêmes prix, mais nous apportons un conseil, un lien, quelque chose d'humain.

Parfois aussi, ce qui est difficile c'est d'avoir au bon moment le jouet qui vous plaira. S'il arrive trop tard, vous avez déjà envie d'autre chose et il ne se vendra pas.

Comment est-ce que vous choisissez les jouets que vous aller proposer?

Nous avons des représentants des grandes marques qui viennent nous présenter des jouets et nous leur faisons confiance. Puis on est à votre écoute car les enfants d'aujourd'hui savent davantage ce qu'ils veulent. Ils arrivent avec des listes !!



Quels sont les jouets qui plaisent le plus aux enfants?

Les collections Pat' Patrouille, Harry Potter, les Lègos. Bien-sûr les Pokemon, aussi bien pour les enfants que les adultes.

Malheureusement, les adultes les achètent pour spéculer au détriment des enfants. En 1985, je vendais déjà des Pokemon !!

Il y a aussi des jouets qui reviennent à la mode comme les Sylvanian, Polly Pocket...



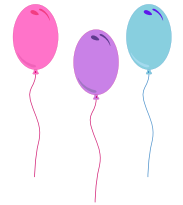
THANK
YOU

Le métier d'instituteur ... c'est comment ?

Ils passent leurs journées avec nous, ils nous font grandir.... pour comprendre le métier d'instituteur, nous avons interrogé nos maitresses et nos maitres sur les bons et les moins bons côtés de leur profession !!

Les bons côtés :

- On peut continuer à aller à l'école, comme les enfants
- On vous voit grandir et progresser
- On est heureux à chacun de vos progrès, on aime voir votre plaisir quand vous comprenez et quand vous vous dépassez
- On rigole bien avec vous
- On rigole bien avec les autres maitresses et maitres
- On vous apprend des choses importantes pour votre vie future
- On aime faire des ateliers avec vous, créer, danser, chanter...
- Quand on doit aider nos enfants à faire leurs devoirs, on est très au point !



Les moins bons côtés :

- Quand vous êtes trop nombreux en classe et qu'on ne peut pas vous accompagner comme on le voudrait
- Quand les règlements changent tout le temps et que l'on doit s'adapter
- Quand vous êtes malades et que vous nous donnez vos microbes, ou pire quand vous vomissez sur nous !!
- Quand vous oubliez vos affaires, quand vous n'avez pas votre tenue de sport ou de piscine quand il faut

Les qualités d'un bon instituteur :

- Il faut aimer les enfants et aimer passer du temps avec eux
- Il faut être passionné, souvent c'est grâce à de super instit de notre enfance que l'on a choisi ce métier
- Il faut être (très !) patient
- Il faut être organisé
- Il faut être diplomate pour dire les choses gentiment aux enfants
- Il faut savoir faire plein de choses différentes, être curieux et débrouillard

Le métier d'instituteur ... et si on en faisait toute une histoire

Le métier de maitresse ou de maitre a beau nous faire rêver depuis que l'on est petit, on sait que ce n'est pas toujours facile. D'ailleurs, lorsque l'on a imaginé la vie de nos instituteurs, c'est le mot catastrophe qui nous est venu en tête.....

Journal de bord d'un instituteur en détresse (par Héloïse, Eléonore, Luna, Manon et Tea)

Lundi 1er septembre 2021

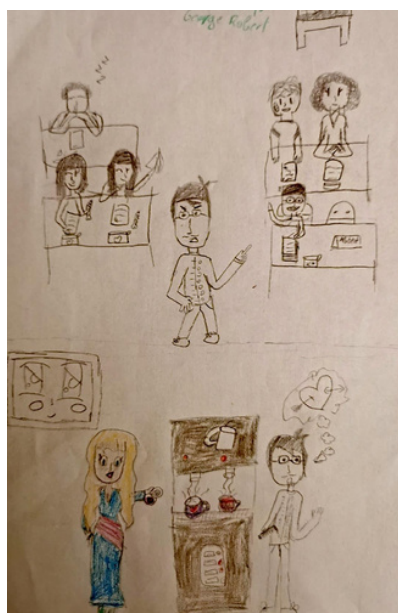
Une nouvelle rentrée... à l'aide ! Voilà le récit de la plus horrible première journée qui soit.

" - Bonjour les enfants je suis (mal) heureux de vous avoir dans ma classe (soyez heureux que je ne vous mette pas à la porte). Pour commencer, nous allons faire les présentations (cela ne servira à rien puisque je vous appellerai tous Robert). Je suis Monsieur Katastrauphe. Nous allons faire le tour des prénoms. Jean, Julien, Louise... tous ces prénoms pour des affreux enfants. A la fin de l'appel, je leur ai présenté mon élève PREFERE, le seul à être à peu près cool. Je vous présente Jean-Paul-Georges-Robert le hamster de la classe.

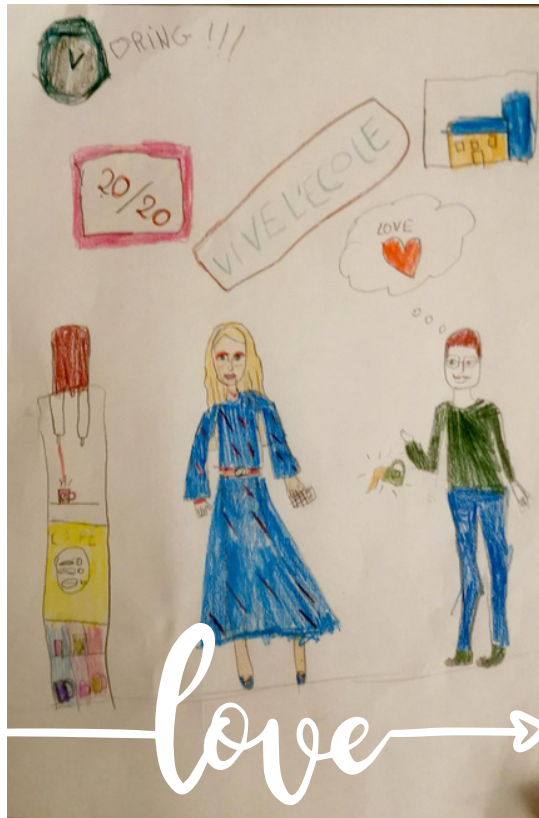
- Mais il est énorme ! Il a avalé un hippopotame ou quoi?

Alors ça, je n'accepte pas que l'on insulte mon élève préféré. "ET TU VAS ME DIRE SI LA MOUCHE AU FOND DE LA CLASSE EST ENORME AUSSI ET TU Y RESTERAS TANT QUE TU Y ES !"

Et grâce à votre gentil camarade... EVALUATION SURPRISE.



Le métier d'instituteur ... et si on en faisait toute une histoire



Il y a eu un concert de " OH NON !". Tandis qu'ils se creusaient la tête sur la liste des conjonctions de coordination, j'ai entendu le long DRIING. Enfin, la récréation. Quel plus grand bonheur que de voir disparaître ces affreux enfants! Pendant qu'ils hurlaient dans la cour, je suis allé me prendre un bon café en salle des maîtres, et j'ai vu la formidable, la sublime Mlle Beauty. Marie Beauty est la femme la plus extraordinaire du monde. C'est la directrice de cette école, même si elle pourrait être une star universelle. Si j'ai choisi ce métier, ce n'est pas, bien-sûr pour rester avec ces affreux enfants toute la journée, ni pour le café (même si je dois avouer que celui de la salle des maitres est succulent), non c'est pour elle. Imaginez le sacrifice. Et là, tandis que je l'admirais, j'entendis de nouveau un grand DRIING. J'ai cru que c'était la sonnerie de mon cœur, mais non, c'était juste la fin de la récréation. Et oui, c'est ça la triste vie d'un instituteur. Je suis donc allé siffler mes élèves, qui ont tourné la tête vers moi puis sont retournés à leurs occupations. J'ai dû siffler six fois avant qu'ils ne m'écoutent. J'ai tourné les clés dans la serrure de ma salle de classe, ouvert la porte et PLOUF, un énorme sceau d'eau glacé m'est tombé sur la tête. Les enfants étaient tous hilares, et moi furieux !! RENTREZ IMMEDIATEMENT. Tandis qu'ils prenaient place, je suis allé me sécher dans les toilettes des professeurs. GRRR... quels horribles gamins, c'est officiel, je les déteste. Lorsque je suis revenu dans la classe, ils jouaient à l'élastique, au basket ou écrivaient sur le tableau. TOUS A VOS PLACES, ai-je hurlé. Le reste de la journée s'est passé à peu près normalement : deux élèves se sont percutés pendant la récréation et se sont retrouvés avec des bosses. Un élève s'est cassé une dent, l'autre s'est fracturé le genou. La routine ! Lorsque enfin à 16h30 j'entendis le merveilleux DRING qui annonçait la fin de la journée. Quel bonheur ! je les ai tous chassés et rendu à leurs parents. Je peux dire sans mentir que cela a été le meilleur moment de la journée.

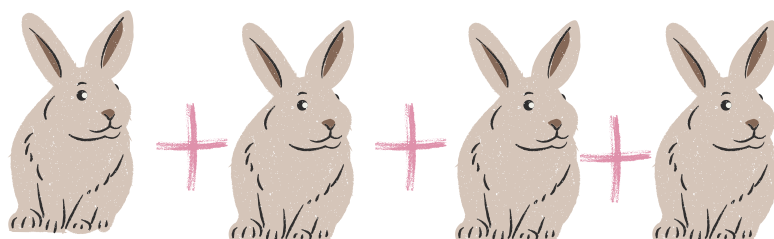
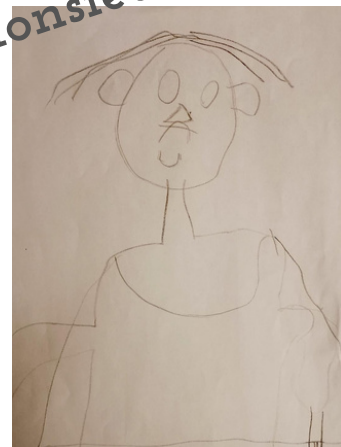
Le métier d'instituteur ... et si on en faisait toute une histoire

Catastrophe !!!

(par Adem, Agathe, Madely, Noam et Timothée)

Notre maître s'appelle Monsieur Strophe. Il est très gentil, parfois même un peu trop alors, on doit avouer qu'on en profite un peu pour faire toutes sortes de bêtises. Il est aussi très maladroit. S'il boit son café en classe, tu peux être sûr qu'il va le renverser. Et s'il tente des expériences chimiques, alors là, c'est l'école qui risque d'exploser. Mais on l'aime bien comme ça. Une fois, je crois qu'on y a été un peu fort avec lui. On a caché le hamster de la classe. Il adore le hamster. C'est son plus fidèle ami. Alors, il nous a demandé inquiet de le chercher partout. On a fait semblant de chercher, on a même dessiné des avis de recherche qu'on a collés dans tout le quartier mais il faut dire que sur nos dessins il ressemblait plus à un lapin qu'à un hamster. C'est plutôt gênant. Alors, Monsieur Strophe était tellement triste, qu'il n'a pas pu revenir en classe l'après-midi. Il est rentré effondré chez lui et on était un peu honteux. Mais en même temps, on pensait avoir une après-midi de récréation ce qui nous consolait. C'est alors qu'elle est arrivée.... Madame Cata, la remplaçante. Elle était horrible, elle était méchante, elle était insupportable. Elle nous a hurlé dessus pour nous apprendre nos tables de multiplications ce qui ne nous a pas aidé à les retenir. C'est alors qu'un voisin est arrivé dans la classe avec un lapin. Il avait vu notre affiche et pensait avoir retrouvé notre mascotte. Puis un deuxième voisin est arrivé avec un autre lapin. Ensuite, on ne sait pas ce qui s'est passé mais tous les voisins du quartier et même de la ville sont venus nous apporter des lapins. On en avait des dizaines, qui courraient entre les chaises et les tables.... Madame Cata a hurlé qu'elle n'avait jamais vu ça. Au bout d'un moment, elle a claqué la porte en nous demandant de nous débrouiller car elle démissionnait. Elle n'avait pas étudié les mathématiques pour compter les lapins. On était bien soulagés. On a vite ressorti le hamster du placard, libéré les lapins dans la cour et on a appelé notre cher Monsieur Strophe pour lui annoncer qu'on avait retrouvé son ami. Et qu'on allait être la classe la plus sage du monde....

Monsieur Strophe



Eddy en sortie

L'équipe du petit Edison a eu la chance d'assister au spectacle "Stellaire" de Stereoptik **au Théâtre Antoine Watteau** à Nogent-sur-Marne. C'était un spectacle magique et fabuleux. Cela nous a beaucoup impressionné de voir les œuvres se créer devant nos yeux, avec du sable, de la peinture, des maquettes. La musique était belle et parfois effrayante et on a appris beaucoup sur le système solaire. C'est très différent des spectacles que l'on a pu voir avant. On a adoré !!



Psss : Le samedi 29 janvier, le spectacle **JEU** est programmé au **Théâtre Antoine Watteau**. Le sujet nous parle bien. Cela raconte l'histoire d'un petit garçon qui a des difficultés à l'école et qui se sert de son imagination pour s'en sortir, génial non?... ça promet une belle histoire !!!



Deux petits Journalistes, Agathe et Noam ont découvert de leur côté la musique Jazz lors d'un concert organisé par la Maison de la Culture Juive dans le cadre du Festival Jazz'N Klezmer qui a lieu à Nogent tous les ans. Une vraie initiation à une musique différente de celle que l'on écoute. Les musiciens s'amusaient beaucoup avec le public, ils nous ont même fait chanter. Le pianiste Shai Maestro était vraiment très sympathique, on a bien-sûr posé avec lui à la fin ...



Eddy a rencontré...



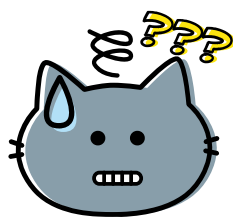
L'équipe du petit Edison a rencontré **Cécile Cohen-Farhi**, auteur du **Mystère de la vieille toupie**. Elle a participé à un de nos ateliers et nous a émerveillé en racontant l'aventure de son livre, qui part de l'histoire que lui racontait sa maman lorsqu'elle était petite. Cécile nous a également fait découvrir son métier très original : elle est comédienne voix. On ne savait pas que ce métier existait ! On a même reconnu sa voix sur nos contes préférés.



Elle nous a expliqué que pour faire passer les émotions du personnage, elle n'avait que sa voix, à la différence des autres comédiens qui peuvent utiliser leur voix, leur corps, leur visage. Un métier difficile mais passionnant ... Merci Cécile pour ton passage à notre atelier et tes explications !!!



JEU



Les expressions de la langue française



Saurais-tu deviner les expressions qui se cachent derrière ces photos ?

1



Poser un lapin

2



Raconter des salades